

Emploi

En France, l'emploi salarié marchand non agricole a ralenti au troisième trimestre 2017 (+46 000, après +77 000 au deuxième trimestre). L'enrichissement de la croissance en emploi lié aux mesures d'abaissement du coût du travail aurait été moins important, du fait de l'arrêt de la prime à l'embauche pour les PME. Les intentions d'embauche des chefs d'entreprise dans les enquêtes de conjoncture indiquent toutefois que l'emploi accélérerait au quatrième trimestre, portant à 106 000 les créations d'emploi sur le second semestre 2017. Sur l'ensemble de l'année, 242 000 emplois seraient ainsi créés (après +215 000 en 2016). Ce rythme se maintiendrait au premier semestre 2018 (+100 000).

Dans le secteur non marchand, l'emploi se replierait nettement au second semestre 2017 (-38 000, après +27 000 emplois au premier semestre) du fait de la nette diminution du nombre de contrats aidés. Début 2018, la baisse continuerait avec 32 000 emplois de moins au premier semestre.

Au total, 239 000 emplois seraient créés en 2017 (après 253 000 en 2016). Le rythme des créations d'emplois aurait été nettement moins soutenu en seconde partie d'année (+71 000 au second semestre 2017 après +168 000 au premier), notamment du fait des contrats aidés. Au premier semestre 2018, l'emploi total augmenterait comme fin 2017, avec 72 000 emplois créés.

L'emploi salarié marchand continuerait d'augmenter fin 2017 et au premier semestre 2018

En 2017, en France (hors Mayotte), la hausse de l'emploi salarié dans les secteurs marchands non agricoles serait légèrement supérieure à celle de l'année précédente (+242 000, après +215 000 en 2016, *tableau 1*). Elle ne faiblirait pas au premier semestre 2018 (+100 000 emplois).

Construit à partir des réponses des chefs d'entreprise sur leurs embauches dans les enquêtes de conjoncture, le climat de l'emploi continue de s'améliorer. Après avoir connu un léger creux à l'été, il s'est redressé et atteint 109 en novembre, au plus haut depuis l'été 2011. Ainsi, au quatrième trimestre 2017, l'emploi salarié marchand non agricole accélérerait (+60 000) : il cesserait de reculer dans l'industrie pour la première fois depuis 2011 et continuerait d'augmenter dans la construction (+8 000) ainsi que dans le tertiaire hors intérim (+45 000, après +36 000 au troisième trimestre). Début 2018, l'emploi salarié poursuivrait sa progression dans les secteurs marchands non agricoles (*graphique 1*), en lien avec une croissance toujours soutenue de l'activité. Les mesures générales d'abaissement du coût du travail auraient un effet globalement neutre. Le crédit d'impôt sur la compétitivité et l'emploi (CICE) et le Pacte de responsabilité et de solidarité (PRS) continueraient d'enrichir la croissance en emploi, d'environ 15 000 emplois au premier semestre 2018, comme en fin d'année 2017. En revanche, la fin de la prime à l'embauche pour les PME

Tableau 1

Évolution de l'emploi

en milliers, CVS, en fin de période

	2017				2018		2017 S1	2017 S2	2018 S1	2016	2017	Niveau fin 2017
	T1	T2	T3	T4	T1	T2						
Secteurs principalement marchands non agricoles (1) dont :	59	77	46	60	55	45	135	106	100	215	242	16 718
Industrie	-4	-3	-3	0	-1	-3	-6	-3	-4	-23	-9	3 136
Construction	9	5	2	8	7	7	15	10	14	-14	25	1 356
Intérim	-1	29	11	7	3	0	28	18	3	99	46	735
Tertiaire principalement marchand hors intérim	53	45	36	45	46	41	98	81	87	153	180	11 491
Salariés agricoles	3	2	1	2	2	2	5	2	3	1	7	301
Tertiaire principalement non marchand	17	10	-2	-36	-20	-12	27	-38	-32	44	-11	8 045
Non-salariés	1	1	1	1	1	1	1	1	1	-6	2	2 811
EMPLOI TOTAL	79	89	45	26	37	35	168	71	72	253	239	27 875

Prévision

(1) secteurs DE à MN + RU
 Champ : France hors Mayotte
 Source : Insee

au 30 juin 2017 continuerait début 2018 de peser sur l'emploi, dans des proportions comparables, même si son effet pourrait être moins marqué qu'initialement envisagé (*éclairage*).

L'intérim ralentirait mais l'emploi tertiaire hors intérim resterait bien orienté

En 2017, l'emploi intérimaire ralentirait (+46 000, après +99 000 en 2016). Particulièrement réactif aux fluctuations de l'activité, il s'est redressé plus rapidement que les autres composantes de l'emploi (*graphique 2*) pour dépasser en 2017 les niveaux élevés qu'il avait atteints avant la crise économique de 2008-2009. Il a en particulier augmenté dans la fabrication de matériel de transport et les services de transport-entrepôt. Après avoir augmenté de 28 000 emplois au premier semestre 2017, l'intérim ralentirait d'ici mi-2018 (+18 000 au

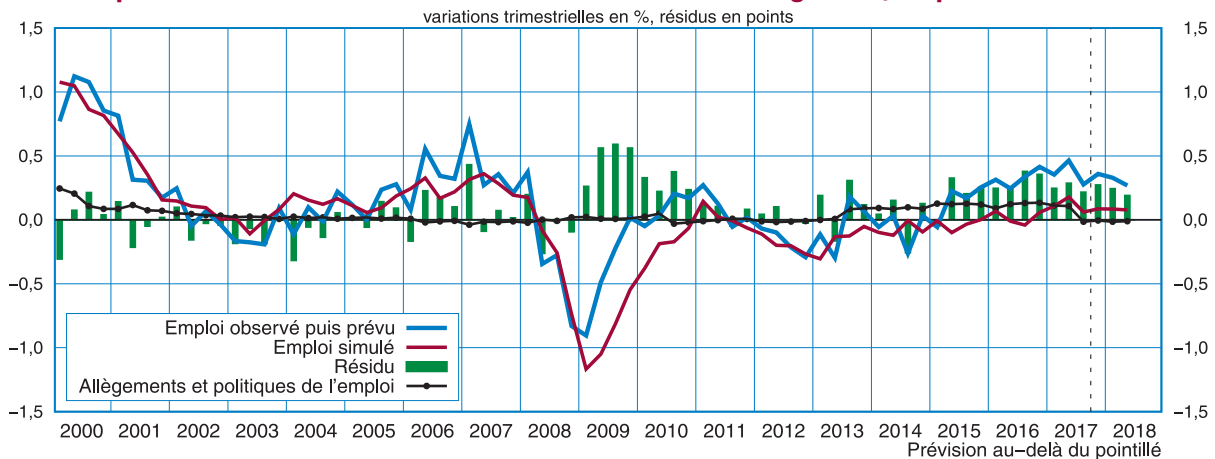
second semestre 2017, puis +3 000 au premier semestre 2018). L'emploi dans le tertiaire marchand hors intérim accélérerait légèrement en 2017 (+180 000, après +153 000 en 2016) et conserverait un rythme similaire au premier semestre 2018 (+87 000), les chefs d'entreprise demeurant optimistes sur l'évolution de leurs effectifs (*graphique 3*) en lien avec une croissance de l'activité qui resterait soutenue.

Au total, l'emploi dans le tertiaire non marchand (y compris intérim) augmenterait de 226 000 en 2017 (+127 000 au premier semestre 2017, puis +99 000 au second). Il se maintiendrait à ce rythme en première moitié d'année 2018 (+90 000 emplois).

Les pertes d'emplois dans l'industrie s'atténueraient

En 2017, les pertes nettes d'emplois industriels s'estomperaient (-9 000 emplois perdus après -23 000 l'année précédente). Les anticipations

1 - Emploi salarié observé dans les secteurs marchands non agricoles, emploi simulé et résidu



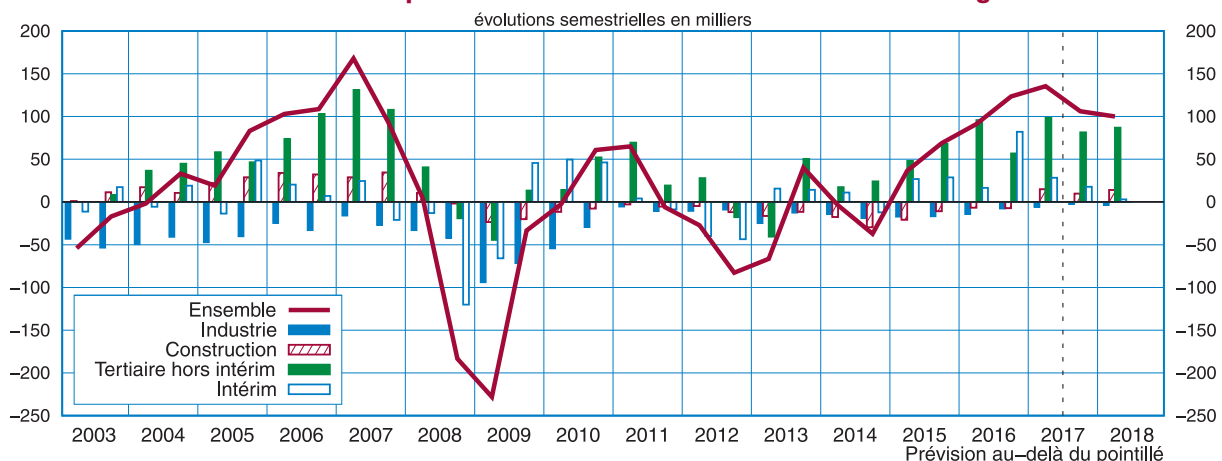
Lecture : le résidu de l'équation d'emploi est l'écart entre l'emploi observé et l'emploi simulé à partir des évolutions d'emploi et d'activité passées et courantes et des effets des politiques de l'emploi (y compris, sur la période récente, les effets du CICE, du PRS et du Plan d'urgence pour l'emploi). Un résidu positif, comme en 2015, indique que l'emploi observé a évolué de façon plus favorable que ne le laissent attendre ses déterminants.

Période d'estimation de l'équation : 1984-2009.

Champ : France hors Mayotte

Source : Insee

2 - Évolution de l'emploi salarié dans les secteurs marchands non agricoles



Champ : France hors Mayotte

Source : Insee

Conjoncture française

des industriels sur leurs effectifs étant à leur plus haut depuis 2007, l'emploi dans l'industrie se stabiliserait au quatrième trimestre 2017, avant de reculer à nouveau légèrement en première moitié d'année 2018 (-4 000 emplois).

Le secteur de la construction crée à nouveau des emplois

L'emploi salarié dans la construction a diminué de façon quasi ininterrompue entre fin 2008 et fin 2016. Les pertes d'emploi se sont toutefois progressivement amoindries, et début 2017, le secteur a renoué avec la croissance ; sur l'année il créerait à nouveau des emplois (+25 000 emplois, après -14 000 en 2016). Dans les enquêtes de conjoncture, le jugement des chefs d'entreprise sur l'évolution des effectifs s'inscrit à un niveau très élevé dans le bâtiment et surtout dans les travaux publics. L'emploi dans la construction continuerait donc de progresser au premier semestre 2018 (+14 000).

L'emploi non marchand se replierait

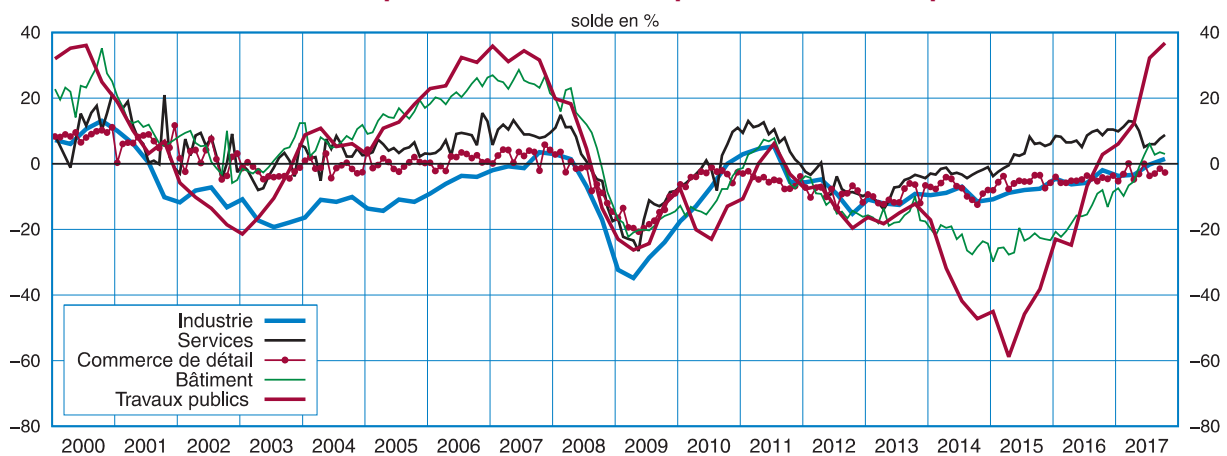
En 2017, l'emploi non marchand reculerait de 11 000 emplois, principalement du fait de la diminution au second semestre du nombre de

bénéficiaires de contrats uniques d'insertion (CUI) et d'emplois d'avenir (tableau 2). Cette baisse se poursuivrait en première moitié d'année 2018, avec 36 000 contrats aidés de moins et un nouveau recul de l'emploi non marchand (-32 000).

L'emploi total augmenterait de 72 000 au premier semestre 2018

En tenant compte des non-salariés et des salariés agricoles, les créations nettes d'emploi tous secteurs confondus atteindraient 239 000 en 2017 (après +253 000 en 2016). Le ralentissement serait assez marqué au second semestre (+71 000, après +168 000 en première moitié d'année). Cet infléchissement proviendrait d'une part de l'emploi salarié marchand, avec l'arrêt de la prime à l'embauche pour les PME mi-2017, et d'autre part de l'emploi salarié non marchand avec la baisse du nombre de bénéficiaires de contrats aidés. L'emploi total continuerait sur un rythme comparable au premier semestre 2018 avec 72 000 créations nettes, porté par une croissance de l'activité toujours favorable, mais encore freiné par la diminution des contrats aidés. ■

3 - Soldes d'opinion des chefs d'entreprise sur les effectifs prévus



Source : Insee, enquêtes de conjoncture

Tableau 2

Variation du nombre de bénéficiaires de contrats aidés et de service civique dans le secteur non marchand

en milliers

	2017				2018		2017 S1	2017 S2	2018 S1	2016	2017
	T1	T2	T3	T4	T1	T2					
Emplois d'avenir	-4	-4	-13	-10	-10	-8	-8	-23	-18	-21	-31
CUI-CAE y compris ACI*	5	6	-40	-48	-14	-4	11	-88	-19	19	-77
Contrats de service civique	3	6	5	0	1	0	10	4	1	5	14
Total	4	9	-49	-58	-24	-12	13	-107	-36	3	-94

Prévision

Note : y compris avenants de reconduction

* Depuis juillet 2014, les embauches en ateliers et chantiers d'insertion (ACI) ne sont plus effectuées sous forme de contrat unique d'insertion - contrat d'accompagnement dans l'emploi (CUI-CAE) mais de contrat à durée déterminée d'insertion (CDDI). Néanmoins, de façon à suivre les emplois aidés sur un périmètre constant, les prévisions de CUI-CAE présentées ici incluent les ACI.

Champ : France hors Mayotte

Sources : Dares, tableau de bord des politiques de l'emploi, calculs Insee